alpMedia Newsletter 05/2017

Inventer et expérimenter de nouvelles voies

L'innovation sociale apporte des réponses aux grands enjeux des Alpes. © CIPRA

Changement climatique, pénurie de ressources, pression d'aménagement : de nouvelles voies et formes de relations sociales et économiques sont nécessaires dans le monde entier. Dans les Alpes aussi, des formes d'innovation sociale existent déjà.

Les idées non conventionnelles naissent de la rencontre entre des personnes créatives issues de différents horizons : habitants de la ville et des montagnes, jeunes et moins jeunes, scientifiques, artistes, personnalités du monde culturel. De nombreux projets et initiatives déployés dans les Alpes montrent que les populations et les organisations sont en mouvement, et qu'elles cherchent de nouvelles voies pour faire avancer le développement soutenable.

Un regard vers l'avenir

L'Istrie veut faire revivre la région transfrontalière entre la Slovénie et la Croatie en soutenant des idées neuves nouvelles : le projet jeunesse « Sustainability Park Istra » permet à des jeunes de s'impliquer, et de développer en coopération avec la population locale des propositions pour un développement soutenable.

L'institut de recherche MonViso d'Ostana en Italie, qui travaille notamment dans le domaine du changement soutenable et du design, s'est engagé dans une voie expérimentale : six bâtiments abandonnés situés en haute montagne sont actuellement transformés en campus. Ils abriteront un laboratoire ouvert aux étudiants, aux scientifiques, aux artistes et aux touristes dans un paysage ouvert et naturel, source d'inspiration et de créativité.

L'Académie du Futur » du Rätikon en Suisse explore les scénarios d'avenir possibles et souhaitables pour les Alpes. En coopération avec la Haute Ecole d'Art de Zurich (ZHdK), elle attribue des bourses pour des projets dans une commune pilote. Ces bourses permettent à de jeunes artistes et à de jeunes chercheurs de se rendre sur place pour se faire une idée concrète des secteurs tels que l'artisanat, l'agriculture ou le tourisme, et pourélaborer des scénarios et des idées de projets pour le développement futur de la commune.

Montrer la voie avec de bonnes idées

Avec son « générateur d'innovations », CIPRA Suisse s'est engagée dans une approche transversale en coopération avec des représentants des milieux touristiques et économiques, et cherche des idées pour un développement touristique plus soutenable. Les projets les plus prometteurs seront sélectionnés et bénéficieront d'un soutien technique et financier pour développer un business plan.

La quatrième et dernière rencontre du projet I-LivAlps de la CIPRA se déroulera elle aussi sous la forme d'un laboratoire territorial. De jeunes adultes, des expert(e)s et des représentant(e)s de différentes organisations réunis en septembre 2017 dans le Val Maira (Italie) développeront de nouvelles perspectives pour les territoires de montagne enclavés. « Les processus d'innovation permettent de porter un regard neuf dans le débat sur la durabilité », déclare Andreas Pichler, directeur de CIPRA International. La cohabitation des cultures, les processus de participation ou l'expérimentation de styles de vie soutenables permettent non seulement de développer des solutions nouvelles, mais également de faire naître des espaces de communauté et de responsabilité partagée.

Sources et informations : parkistra.com (en, sl) , monviso-institute.org (en, it) , www.innovationsgenerator.ch

Point de vue : Une vallée du Rhin sans frontière

Wolfgang Pfefferkorn, chargé de mission de CIPRA International. © CIPRA

C'est l'une des conclusions de la conférence sur la mobilité organisée fin juin 2017 au Liechtenstein : la coopération est nécessaire au-delà des frontières. Dans une région comme la vallée du Rhin alpin sans centre urbain dominant, il est d'autant plus important de penser l'espace dans son ensemble, souligne Wolfgang Pfefferkorn, chargé de mission de CIPRA International.

La mobilité soutenable dans la zone frontalière et l'espace du lac de Constance était au cœur de la conférence sur la mobilité « Penser sans frontière – planifier sans frontière – agir sans frontière » organisée le 29 juin 2017 à Vaduz (Liechtenstein). Plus de 120 participants du Liechtenstein, d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse avaient fait le déplacement, pour la plupart bien-sûr en transports publics, comme l'a montré une enquête. Cela ne va pas de soi dans l'espace frontalier où la majorité des salariés continuent d'aller au travail en voiture particulière, avec toutes les conséquences que cela induit : embouteillages, bruit, pollution atmosphérique et émissions de gaz à effet de serre. Le trafic est étroitement lié à l'aménagement du territoire – et à la nécessité de dépasser les frontières géographiques, administratives et mentales.

Nous ne pourrons maîtriser les grands défis du développement territorial que si nous réussissons à voir, penser et comprendre cet espace comme un tout – pour l'organiser en commun. Ceci est valable dans la vallée du Rhin alpin, mais aussi dans d'autres régions frontalières des Alpes. À la différence d'agglomérations telles que celles de Grenoble (France) ou de Bâle (Suisse) constituées d'un noyau urbain avec sa périphérie, la vallée du Rhin est une agglomération composée de plusieurs centres de taille moyenne situés pour la plupart en situation périphérique, le cœur de l'espace étant occupé par de grands espaces libres, des aires protégées, des zones agricoles – et par le Rhin.

On n'a donc pas ici comme dans d'autres régions un acteur central qui s'efforce de mobiliser les autres acteurs pour résoudre ses propres problèmes : dans la vallée du Rhin, l'enjeu est de mutualiser les efforts des acteurs susceptibles de faire bouger les choses, par exemple les villes, les territoires , les opérateurs de transports ou d'autres partis intéressés, comme l'a souligné Markus Maibach, l'un des principaux intervenants de la conférence. Une opportunité se présentera dans les prochaines années dans le contexte des projets d'agglomération mis en place en Suisse : parallèlement au projet d'agglomération existant de Werdenberg-Liechtenstein, des communes suisses et autrichiennes du Canton de Saint-Gall et du Vorarlberg s'attachent actuellement à élaborer une stratégie commune pour le développement de l'urbanisme, des transports et des espaces libres.

Une question clé pour l'avenir de la région est et reste la mobilité. Sans la mise en place d'un axe de transport solide avec des liaisons rapides et performantes comme celles qui sont prévues dans le projet de liaison ferroviaire FL.A.CH. entre le Liechtenstein, l'Autriche et la Suisse, un développement territorial soutenable ne sera pas possible dans la région transfrontalière. Dans un contexte de réduction des dépenses publiques, des solutions doivent être trouvées pour gérer les transports collectifs de façon efficace, innovante et rentable. C'est ce que préconise la CIPRA dans un document de position intitulé «Vers une nouvelle culture de la mobilité soutenable ».

Sources et informations:

www.cipra.org/fr/cipra/international/projets/en-cours/migrations-journalieres-et-mobilite-durable-pemo , www.cipra.org/fr/positions/vers-une-nouvelle-culture-de-la-mobilite-soutenable

Des feux en montagne pour le tourisme soutenable

Les traditionnels Feux dans les Alpes mettent en exergue la

Le deuxième week-end d'août, les « Feux dans les Alpes » illumineront de nouveau les sommets alpins. En cette année 2017 proclamée « Année du tourisme durable pour le développement » par les Nations Unies, les feux dans les Alpes invitent à une réflexion sur les changements nécessaires dans le tourisme alpin.

La situation du tourisme hivernal n'est pas la même dans tous les pays alpins, mais la hausse des températures et le changement du comportement des touristes imposent partout de nouvelles approches et de nouvelles stratégies.Dans un document de position, la CIPRA demande un changement mettant l'accent sur la qualité de vie, à la fois pour les populations locales et pour les touristes. Une telle

vulnérabilité des territoires alpins et invitent au changement. © Reto Solèr

démarche passe par le développement de stratégies holistiques impliquant tous les espaces de vie et les activités économiques.

CIPRA Suisse, l'organisation initiative des Alpes et Mountain Wilderness Suisse invitent à s'engager les 12 et 13 août pour ce changement. L'action sera soutenue par le groupe de randonneurs « Whatsalp ». Depuis 1988, les Feux dans les Alpes lancent chaque année un signal pour la préservation du patrimoine des Alpes et contre la destruction de cet écosystème sensible.

Parallèlement aux événements organisés en Suisse et en Autriche, la Slovénie participe elle aussi à cette action. CIPRA Slovénie, organisatrice de l'événement, met l'accent sur la mobilité dans le tourisme et vise à sensibiliser la population locale et les touristes aux problèmes et aux enjeux de ce secteur. En Slovénie, 80 % des trajets de loisirs sont effectués en voiture particulière. Avec leurs projets « Driven by mountains », « Timetables in the Alps » et « Actively to school », les organisations s'engagent pour une mobilité douce.

Sources et informations :

www.feuerindenalpen.com (de, en, it) , www.aktivnovsolo.si (sl) , www.cipra.org/en/vozniredi2017 (en, sl) , www.cipra.org/fr/positions/solstice-dans-le-tourisme-hivernal , www.whatsalp.org (de,en)

Un projet jeunesse de la CIPRA récompensé

Une étape du « Youth Alpine Express » a conduit les jeunes participants à l'EXPO 2015, où ils ont rencontré des représentants politiques de haut niveau. © Michele Silvestro

Le « Youth Alpine Express » aide des jeunes à s'engager sur la voie d'une vie soutenable. Ce projet qui fait de modèles de voyage vertueux une véritable aventure vient d'être récompensé par un Energy Globe Award.

Avec 178 pays participants et plus de 2 000 projets soumis, les Energy Globe Awards sont l'une des plus prestigieuses récompenses en matière d'environnement. Le concours se décline au niveau national et international. Le but des Energy Globe Awards est de présenter à la plus grande audience possible les meilleurs projets de développement durable, et de motiver les populations à adopter des modes de vie soutenables, selon la devise : « Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice ».

« Youth Alpine Express » a remporté cette année l'Energy Globe du Liechtenstein. Le projet encourage des jeunes de tous les pays alpins à expérimenter de nouvelles formes de mobilité et à réduire leurs émissions de CO_2, afin d'améliorer la qualité de vie. Le « Youth Alpine Express » a conduit des jeunes en quatre étapes d'un point à l'autre des Alpes. Au cours de ces voyages, ils ont eu l'occasion de rencontrer des expert(e)s, des professionnels de la jeunesse et des décideurs politiques, et de discuter avec eux les possibilités de mettre en œuvre un changement social durable.

Sources et informations :

www.energyglobe.info/liechtenstein2017?cl=en&id=234278 (en), www.cipra.org/fr/yae

---

Donner une voix aux jeunes ! – Comment encourager la participation des jeunes dans les Alpes

Des responsables politiques et administratifs de tous les pays alpins se sont réunis à Bolzano pour discuter de la participation des jeunes. © EURAC

Comment impliquer plus fortement les jeunes dans les processus politiques ? Quelles sont les bonnes pratiques déjà mises en œuvre ? Ces questions étaient au cœur d'une rencontre organisée dans le cadre du projet GaYA à Bolzano/Italie.

Dans certaines régions des Alpes, la situation est difficile pour les jeunes. Ils peinent à trouver un emploi et sont nombreux à quitter leur territoire pour tenter leur chance dans les centres économiques. La participation politique des jeunes est elle aussi souvent peu développée dans les régions alpines. Le projet GaYA (Governance and Youth in the Alps), dont CIPRA International Lab est partenaire, intervient dans ce domaine. Il s'efforce de donner un nouvel élan à l'implication des jeunes générations dans les structures politiques et les processus de décision. L'atelier « Youth participation in political decisions in alpine Regions » organisé le 29 juin à Bolzano/Italie a réuni les huit partenaires du projet ainsi que de nombreux élus et représentants communaux de tout l'Arc alpin. Des initiatives de différents territoires alpins ont été présentées et discutées, certaines sous la forme de vidéos, comme

par exemple le parlement des jeunes de la ville de Lausanne/Suisse ou les conseils de jeunes du territoire de Traunstein/Autriche.

Tobias Stecher, responsable jeunesse dans le Haut Val Venosta/Italie, dresse un bilan positif de la rencontre : « L'atelier a montré qu'il existe une volonté politique de la part des administrations de faire bouger les choses dans ce domaine ». Le sénateur Francesco Palermo de Bolzano souligne lui aussi la pertinence de la thématique et demande une véritable volonté politique pour la participation des jeunes, car « sans participation les décisions politiques ne sont pas ressenties comme légitimes. » La CIPRA renforce le thème de la participation des jeunes dans les Alpes avec d'autres projets comme I-LivAlps ou youTurn.

Lien vers la vidéo : www.youtube.com/watch?v=w5Mfsjs2V8c

Sources :

www.cipra.org/fr/cipra/international/projets/en-cours/gaya , www.cipra.org/fr/jeunesse/activites-de-la-cipra

---

Une alliance contre l'autoroute Alemagna

Rencontre « whatsalp » à Kartitsch/Autriche : mutualiser les forces contre la construction de nouvelles routes de transit transalpines. © Josef Essl

Des représentants des communes et de la société civile de Vénétie, du Tyrol du Sud et du Tyrol oriental ont signé le 7 juillet 2017 à Kartitsch/Autriche une déclaration commune contre l'extension de l'autoroute Alemagna, avec le soutien du groupe de randonneurs « Whatsalp ».

Le débat sur l'autoroute Alemagna, une nouvelle route de transit transalpine reliant Munich/Allemagne à Venise/Italie, est un thème récurrent. Le dernier développement en date a été le refus du Parlement européen d'adopter certains passages d'un rapport prévoyant entre autres la prolongation de l'autoroute. Malgré tout, des lobbyistes au niveau européen essaient régulièrement d'imposer la réalisation du projet. « Nous devons rester vigilants, car si nous perdons une seule fois, notre résistance aura été vaine toutes ces années », souligne Peter Hasslacher, Président de CIPRA Autriche.

Cet appel a été soutenu par le groupe de randonneurs « whatsalp », qui s'est arrêté le 7 juillet à Kartitsch/Autriche pour attirer l'attention sur la situation. La prolongation de l'Alemagna vers le Tyrol du Sud et le Tyrol oriental affecterait directement la commune. Dans leur marche à travers les Alpes de Vienne/Autriche à Nice/France, les randonneurs du groupe « Whatsalp » traversent de nombreuses routes de transit à grand débit tels que les axes des Tauern, du Brenner ou du Gothard. « Depuis la traversée des Alpes TransALPedes en 1992, le trafic a sensiblement augmenté », souligne Dominik Siegrist, participant à la randonnée « whatsalp ». De nombreux tronçons d'autoroute manquants ont été réalisés depuis.

Dans un mémorandum commun, les opposants à l'Alemagna exigent que le protocole Transports de la Convention alpine soit strictement respecté. Dans ce document, les parties contractantes s'engagent à ne pas construire de nouvelles routes à grand débit pour le trafic transalpin. La création d'une nouvelle voie de transit entre l'autoroute du Brenner et celle des Tauern est donc exclue. À Kartitsch, les opposants au projet ont demandé que soit élaboré à la place un programme d'aménagement et de développement commun, notamment pour le trafic ferroviaire.

Sources :

www.alpconv.org/fr/convention/protocols/Documents/transports_fr.pdf , whatsalp.org/de/1468-2 (de)
, www.cipra.org/fr/nouveautes/adieu-a-l2019extension-de-l2019alemagna

---

Bras de fer autour des pesticides

Les pesticides constituent une

Les pesticides contaminent l'environnement, menacent les espèces auxiliaires telles que les abeilles, polluent l'eau des Alpes et certains d'entre eux sont soupçonnés d'être cancérigènes. Malgré tout, il semble impossible de les remettre en question dans l'agriculture conventionnelle.

Herbicides, fongicides, insecticides : de nombreux produits chimiques sont relevés dans les cours d'eau des Alpes. En Suisse, par exemple, une étude réalisée pour l'Office fédéral de l'environnement montre que les normes de qualité ne sont respectées dans aucun des cours d'eau examinés. On trouve aussi de plus en plus de pesticides dans l'eau potable. Les tolérances sont dépassées dans une station

menace pour l'environnement, la biodiversité et la santé humaine. © Ed Wohlfahrt_flickr

de mesure sur cinq, comme le révèle l'Observation nationale des eaux souterraines NAQUA. Les règlements existants ont manifestement échoué.

En Italie, la question échauffe également les esprits. En 2014, la population de la commune de Mals dans le Tyrol du Sud a voté l'interdiction des pesticides sur le territoire de la commune. La décision s'est heurtée à une forte opposition du gouvernement et des agriculteurs. Trois ans plus tard, la commune continue de lutter pour la reconnaissance de sa compétence dans la question des pesticides, alors que l'utilité de ces produits pour l'agriculture n'est pas toujours établie, comme le montre une étude récemment parue dans le Tyrol du Sud : selon l'Université libre de Bolzano/Italie, l'utilisation de glyphosate a des conséquences catastrophiques sur la qualité du raisin.

L'herbicide glyphosate est lui aussi très controversé au niveau international. En juin, l'UE a prolongé l'autorisation du glyphosate pour dix ans, l'Agence européenne de la sécurité des aliments (Efsa) l'ayant déclaré sans danger. Le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) et l'État américain de Californie ont au contraire mis le glyphosate sur la liste des produits potentiellement cancérigènes. Après la décision de l'UE, la seule possibilité existante est l'interdiction du produit au niveau national.

La France joue ici un rôle précurseur : le gouvernement a interdit la pulvérisation de pesticides dans les espaces publics, une interdiction qui sera étendue aux particuliers en 2019. À partir de 2018, la France sera le premier pays européen à bannir les pesticides de la famille des néonicotinoïdes, accusés par des études de décimer les abeilles. La France a également déposé une demande pour interdire l'utilisation des pesticides hors zone agricole dans toute l'Union européenne.

Ceci est un pas dans la bonne direction, mais l'utilisation des pesticides devrait être fondamentalement remise en question, comme le constate un rapport des Nations Unies qui dénonce les risques de l'utilisation des pesticides pour l'alimentation mondiale. Selon ce rapport, l'incidence de ces produits sur le changement climatique et la réduction de la biodiversité est extrêmement problématique. Le rapport insiste notamment sur la nécessité de promouvoir l'agroécologie pour remplacer le modèle agricole industriel dominant.

Sources :

www.greenpeace.de/sites/www.greenpeace.de/files/greenpeace_dauergiffte_in_den_alpen_report_0.pdf(de) , www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-66224.html , nzzas.nzz.ch/notizen/achtung-pestizide-im-trinkwasser-ld.1301514 (de) , www.dervinschger.it/de/gesellschaft/kleiner-aber-wichtiger-sieg-23641 (de) , www.unibz.it/de/news/124523-studie-zum-gewuerztraminer-glyphosat-zur-unkrautbekaempfung-hat-folgen-fuer-den-most (de) , documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G17/017/85/PDF/G1701785.pdf?OpenElement (en) , www.spiegel.de/wirtschaft/soziales/glyphosat-was-fuer-ein-verbot-spricht-und-was-dagegen-a-1084846.html (de) , www.infosperber.ch/Umwelt/Neonicotinoide-Verbot-in-Frankreich-gegen-SyngentaBayer (de)

Le tourisme de demain

Quelles actions pour le tourisme ? Table ronde avec Marius Risi, Therese Lehmann, Katharina Conradin, le conseiller d'État Jon Domenic Parolini, Marin Hug et le modérateur de la conférence David Spinnler (de gauche à droite) © Thomas Scheurer

De quoi sera fait l'avenir des régions touristiques ? Comment les centres touristiques peuvent-ils se développer dans une époque de changement ? La conférence de la Commission interacadémique suisse recherche alpine (ICAS) fin juin a éclairé la situation actuelle et ouvert le débat sur des solutions possibles.

Les conditions touristiques sont en pleine mutation. Les régions dépendantes du tourisme doivent réagir à ces changements et sonder les perspectives d'avenir. Que faut-il faire aujourd'hui pour être armé pour le tourisme de demain ? C'est la question que s'est posée le 23 et le 24 juin un panel d'experts réuni dans le cadre de la conférence organisée par la Commission interacadémique suisse recherche alpine (ICAS) à Pontresina, dans la vallée suisse de l'Engadine.

Les experts étaient unanimes sur l'avenir des sports de neige, dont le rôle va selon eux continuer de décliner. Les investissements dans des infrastructures onéreuses doivent donc être planifiés à grande échelle en définissant les priorités, notamment dans les grandes stations de sports d'hiver. Katharina Conradin, Présidente de CIPRA International et participante à la table ronde, souligne que « le modèle actuel des sports d'hiver n'aura bientôt plus de sens dans de nombreux sites touristiques. » Les territoires concernés devraient à son sens mettre à profit cette crise pour chercher des alternatives soutenables, en développant par exemple les offres culturelles. Il est toutefois essentiel que ces offres ne soient pas basées sur une culture importée et un tourisme événementiel, mais développées à partir du patrimoine culturel et de la culture locale.

Thomas Scheurer, directeur de l'ICAS, s'est lui aussi exprimé dans ce sens : « Le développement touristique ne se limite pas à augmenter le nombre de touristes. » Selon lui, les sites touristiques doivent rester des lieux vivants et attractifs à la fois pour les touristes, les propriétaires de résidences secondaires et les résidents actifs. Pour cela, des processus de renouveau économiques et socio-culturels doivent être mis en place. Des initiatives prometteuses ont déjà été lancées.

« Pour faire face à l'avenir, les destinations doivent engager une réflexion sur leurs valeurs et leurs potentiels et élaborer des stratégies holistiques », a souligné Katharina Conradin.

Sources et informations :

www.icas-tagung2017.alpinestudies.ch (de, it)

Les quads profanent les Dolomites

Lourds, sales et bruyants, les quads n'ont pas leur place dans des espaces naturels sensibles tels que ceux des Dolomites. © Mountain Wilderness

Début juin 2017, une caravane de quads a traversé les Dolomites en vrombissant. Va-t-on devoir s'habituer à de telles parades dans les Alpes italiennes ?

Un recours engagé par Mountain Wilderness Italie auprès du procureur général n'a pas permis d'interdire la manifestation : le rallye tout-terrain de 98 km organisé à Falcade a eu lieu. Le parcours dans les Dolomites vénitiennes a traversé des zones hautement sensibles en termes d'écologie et de paysage, en particulier des sites d'importance communautaire et des zones de protection spéciale sans réalisation préalable d'une étude d'impact environnemental. Mountain Wilderness a donc déposé immédiatement après la manifestation un nouveau recours auprès des procureurs généraux de Trente et de Belluno contre les communes qui ont approuvé cette initiative.

Il s'agissait probablement de l'une des premières manifestations de ce type dans un territoire aussi sensible que celui des Dolomites, site classé par l'UNESCO. « Le terrain n'est absolument pas adapté à ces véhicules qui génèrent non seulement du bruit et des perturbations, mais qui endommagent aussi les sols », explique Luigi Casanova, Président d'honneur de Mountain Wilderness Italie, qui souligne que de telles initiatives vont clairement à l'encontre des protocoles Tourisme et Protection de la nature de la Convention alpine. « De telles pratiques ne doivent pas devenir une habitude dans les Alpes. »

Sources et informations:

www.ladige.it/territori/dolomiti/2017/05/15/raduno-quad-dolomiti-mountain-wilderness-denuncia (it)
, www.mountainwilderness.it/mobilita-sostenibile/quad-falcade-andata (it)

En ULM contre la fonte des glaciers

Le pilote Matevž Lenarčič survole les Alpes en ULM. © Mitja Ličar

Un pilote, un avion ultra-léger et du black carbon dans l'atmosphère : un projet slovène attire l'attention sur le réchauffement climatique et le recul des glaciers à l'aide d'un ULM.

Slovénie – Malte – Espagne – Italie – Slovénie – Chypre – Grèce – Slovénie : au printemps 2017, le pilote Matevž Lenarčič a traversé la Méditerranée en huit étapes pour mesurer la concentration et la diffusion dans l'atmosphère du black carbon, un aérosol qui a un impact négatif sur le climat. L'expédition a lieu dans le cadre du projet GreenLight WorldFlight 2017 « Aviation for Science » pour analyser l'impact du black carbon sur le recul des glaciers.

Le black carbon (BC), également appelé carbone suie, est une poussière fine issue de la combustion incomplète des combustibles fossiles, des biocarburants et de la biomasse. Il constitue le principal composant des suies et présente la particularité de stocker la chaleur dans l'atmosphère, et donc de la réchauffer. Griša Močnik, responsable scientifique du projet, souligne que « le carbone suie est après le dioxyde de carbone le deuxième responsable du réchauffement climatique d'origine anthropique. » Lorsque le black carbon se dépose sur la neige, la glace ou les glaciers, il accélère leur fonte.

Les glaciers représentent la troisième masse de glace dans le monde après les deux régions polaires. Ils ont donc un impact majeur sur le climat mondial et l'alimentation en eau des régions avoisinantes. Avec ce projet, Matevž Lenarčič et son équipe veulent sensibiliser le public à l'impact du black carbon sur le recul des glaciers et le réchauffement planétaire, et contribuer ainsi à protéger nos glaciers et sensibiliser le public aux effets jusqu'ici fortement sous-estimés du carbone suie, afin d'encourager les initiatives destinées à réduire ces émissions.

Sources et informations :

www.worldgreenflight.com (en) , http://blogs.ei.columbia.edu/2016/03/22/the-damaging-effects-of-black-carbon (en) , /www.deutschlandfunk.de/unterschaetzte-partikel.676.de.html?dram:article_id=234658 (de)

Oh…

© Hugo Raetzo

Le changement climatique devient un spectacle : sur le glacier de l'Aletsch en Suisse, la fonte des glaces a provoqué d'énormes glissements de rochers, engendrant une fissure de 20 mètres de large. Un hôtelier vient de découvrir le potentiel touristique de cet événement. Il a filmé le terrain endommagé et invite les touristes à venir contempler le spectacle : « Venez nombreux sur la Riederalp ! Un événement énorme va se produire dans la forêt de l'Aletsch !»

Ce modèle pourrait être repris dans tout l'Arc alpin. Dans les Alpes bavaroises, par exemple, tous les glaciers auront disparu dans 20 à 30 ans. Une excursion vers le dernier glacier de Bavière pourrait devenir une véritable sensation. Les baigneurs ne seront pas en reste : le changement climatique fait apparaître de nombreux nouveaux lacs dans les Alpes. Ce n'est donc qu'une question de perspective. Une chose est sûre : il va se passer des choses énormes dans les Alpes !

Lien vers la vidéo : www.youtube.com/watch?v=k4ELQSHuyCs

Sources :

www.infosperber.ch/Umwelt/Riederalp-Aletsch-Schweizweit-grossten-Felsverschiebungen (de)
, www.br.de/klimawandel/alpen-gletscher-schmelzen-klimawandel-100.html (de)
, www.welt.de/wissenschaft/umwelt/article126298067/Klimawandel-laesst-in-den-Alpen-neue-Seen-entstehen.html (de)

Agenda

Concours photo: L'eau dans les Alpes, 11.04.-03.09.2017, Les Alpes. En savoir plus...

Oublie ta voiture le temps d'une sortie en montagne ! 01.06.-30.09.2017, Les Alpes. En savoir plus...

Exposition : Paysages du 21ème siècle : que fabriquons-nous aujourd'hui ? 07.06.-29.07.2017, Grenoble/F. En savoir plus...

Conférence annuelle de la CIPRA 2017, 29.-30.09.2017, Innsbruck/A, Organisation: CIPRA. En savoir plus...